**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 43 (1914)

**Heft:** 7

**Artikel:** Le Musée pédagogique de Fribourg : trente ans d'existence : 1884-1914

**Autor:** Genoud, Léon

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1041267

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

XLIIIme ANNÉE. N° 7. 1er AVRIL 1914.

# Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

**SOMMAIRE.** — *Le musée pédagogique de Fribourg. — L'école du village et l'enseignement régionaliste et esthétique (suite). — Programme. Gymnastique scolaire. — Conférence générale du 5me arrondissement. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Avis.*

## LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

### TRENTE ANS D'EXISTENCE : 1884-1914

### 1. Fondation.

A l'exposition universelle de Vienne, en 1873, où la Suisse délégua plusieurs instituteurs primaires et secondaires, les représentants de notre pays eurent l'occasion de constater que des expositions scolaires permanentes existaient déjà à l'étranger. M. le Dr Fr. von Tschudi, l'un de ces délégués, y consacra le passage suivant dans son rapport au Conseil fédéral :

« En étudiant les expositions de l'enseignement des différents pays, je suis arrivé à me dire combien il était regrettable

que nous ne puissions pas en Suisse connaître mieux tous ces moyens d'enseignement, ces appareils, ces modèles ou projets de constructions ! Car il est une foule de choses que l'on doit pouvoir examiner à loisir pour se convaincre de leur utilité. Ne serait-ce pas d'un très grand avantage pour le développement de l'instruction publique dans notre patrie que de mettre à la portée de nos hommes d'école toutes ces améliorations, ces éléments de progrès que possèdent les autres pays et qu'ils sont fiers de pouvoir présenter comme des résultats de la supériorité de leur culture ? »

Au cours des débats qui eurent lieu de 1871 à 1874, à l'occasion de la revision de la Constitution fédérale, on signala à plusieurs reprises des lacunes dans l'organisation de l'instruction publique en Suisse. On reconnut la nécessité de donner aux autorités scolaires la possibilité de se renseigner facilement sur les méthodes et les moyens d'enseignement recommandés. Aussi, en 1875, à l'occasion de l'assemblée annuelle du Schw. Lehrerverein, la question de la création d'une ou de plusieurs expositions scolaires permanentes fut étudiée. La ville de Zurich fut la première qui donna un corps à cette idée. Elle possédait un Musée industriel (Gewerbemuseum). Elle y ajouta une section *Lehrmittelsammlung*, soit une collection de matériel d'enseignement. L'année suivante, les Chambres fédérales votaient un subside de 1,000 fr. en faveur de l'Exposition scolaire permanente de Zurich ; mais les députés de Berne formulèrent alors la réserve qu'une subvention analogue devait être accordée aux expositions scolaires qui pourraient être créées dans la suite en d'autres cantons.

Quelques années plus tard, la Société fribourgeoise d'Education mit à l'étude la question des expositions scolaires. M. Fornerod, alors instituteur à Ependes (Sarine), présenta à ce sujet, dans l'assemblée de 1880 à Romont, un rapport très substantiel, faisant ressortir les avantages des expositions scolaires, telles que celles que l'on venait de fonder à Zurich et à Berne. Selon le rapporteur, il ne pouvait s'agir d'une exhibition de travaux d'élèves, comme cela avait été le cas dans notre canton, jusqu'en 1875.

L'assemblée vota les vœux suivants :

I. Il est à désirer qu'une exposition scolaire permanente soit établie au chef-lieu de notre canton, dans les conditions suivantes :

*a*) Ce ne serait ni une collection d'œuvres savantes, ni une exposition universelle des moyens d'enseignement, ni même une exhibition de travaux d'enfants ;

*b*) Mais plutôt un choix judicieux des meilleurs ouvrages classiques et du matériel qui réponde le mieux à nos besoins.

2° Cette exposition devrait être créée en raison des avantages qu'elle présenterait :

*a*) Au point de vue intellectuel, pour les instituteurs et les autorités scolaires ;

*b*) Au point de vue matériel, pour les communes et les parents.

La Société attendait une initiative dans ce sens. C'est pourquoi, s'inspirant de ces vœux, l'instituteur d'Onnens, au district de la Sarine, aujourd'hui directeur du Musée pédagogique, obtint de la maison Delagrave, à Paris, un petit musée scolaire et quelques ouvrages relatifs à l'enseignement intuitif, qui furent présentés par M. le professeur Horner à l'assemblée de la Société fribourgeoise d'Education, tenue à Bulle, en 1881. Mais très peu de participants s'intéressèrent à ces objets, cependant nouveaux.

Au printemps 1882, à l'occasion de l'apparition d'une nouvelle revue pédagogique belge, *l'Ecole catholique*, cet instituteur se mit en relations avec le frère Alexis-Marie Gochet, auteur de travaux géographiques estimés et obtint de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, à titre gracieux, en vue d'une exposition scolaire à fonder, tout ce que cette Congrégation avait de neuf en matériel scolaire et ouvrages didactiques.

En 1883, les Directeurs de l'Instruction publique et des Finances du canton de Fribourg déléguèrent l'instituteur d'Onnens à l'exposition de Zurich, pour y retirer les objets exposés par elles. Notre représentant y rencontra des hommes d'école de quelques cantons suisses. M. Koller, commissaire du groupe XXX (Instruction et Education), profita de cette occasion pour réunir tous les représentants des cantons et proposa à ceux de la Suisse romande d'organiser une exposition circulante. Cette idée ne fut pas accueillie favorablement, car, outre des frais considérables occasionnés par des déménagements continuels, il fallait songer au remplacement des objets égarés ou détériorés. Les deux ou trois Suisses romands présents à l'assemblée se prononcèrent en faveur d'une exposition permanente.

Nous étions prêts. Le Directeur de l'Instruction publique était au courant de nos efforts et le 9 janvier 1884, en approuvant notre initiative, M. le conseiller d'Etat Henri Schaller nous annonçait que la commune de Fribourg mettait à notre disposition, pour l'exposition scolaire à créer, une pièce du rez-de-chaussée du Pensionnat. Aussi, profitant de si

bonnes dispositions de la part des autorités cantonale et communale, nous exposions au Pensionnat (Ecole des garçons), à l'occasion d'une conférence des instituteurs de la Sarine, sous la présidence de M. l'inspecteur Vonlanthen, 67 objets, la plupart fournis par les Frères des Ecoles chrétiennes et quelques-uns par la librairie Delagrave, à Paris.

Parallèlement et sous l'impression sans doute aussi des conclusions votées par la Société d'Education à Romont, un instituteur de la ville de Fribourg, M. Blanc-Dupont, avait réuni une collection d'ouvrages scolaires en usage dans les écoles de la capitale depuis un temps reculé, ainsi que divers matériel et mobilier de classe. Cet embryon de notre section historique actuelle et notre propre collection se soudèrent et formèrent les premiers éléments de l'Exposition scolaire permanente. Dès lors, l'institution était fondée.

« C'était le 6 février 1884. [1].

[1] Voici l'ordre dans lequel ont été fondés des Musées analogues, avant le nôtre. Ces renseignements sont extraits de :

JULIUS BERGER : Die pädagogischen Bibliotheken, Schulmuseum und ständigen Lehrmittelausstellungen der Welt mit besonderer Berücksichtigung der Pädagogischen Centralbibliothek (Comenius Stiftung), Leipzig, 1892.

1° La plus ancienne exposition scolaire connue fut fondée en 1853 à Toronto (Canada), sous le nom de *Educational Museum.* Viennent ensuite :

2° L'*Educational Division* au South Kensington Museum, à Londres, en 1857 ;

3° Le Musée pédagogique des établissements militaires de Saint-Pétersbourg, en 1864 ;

4° Le *Permanente Lehrmittelausstellung*, à Leipzig ;

5° L'*Office of the United States, Bureau of Education*, créé à Washington, par loi du 2 mars 1867 ;

6° En 1870, on voit se créerl a *Pædagogische Bibliotheke van heb Nederlandsch Onder wijzers-Genooetschaft*, à Amsterdam ;

7° Puis la *Permanente Lehrmittelausstellung der Stadt Wien*, créée par décision du conseil communal, le 30 juillet 1872, mais tombée en 1891 ;

8° En 1873, Musée national du matériel d'enseignement, *Orszagos tanszermuzeum* Budapest ;

9° Sur le modèle de l'exposition de Vienne, on fonda à Rome le *Museo d'istruzzione e d'educazione*, qui, comme son modèle, tomba au bout de peu d'années ;

10° Le *Cassianeum*, fondé le 4 juin 1875, à Neuburg a. Donau, donné la même année à la *pædagogische Bibliothek* de Donauwörth (*Pædagogische Stiftung* in Donauwörth) ;

11° En 1873, on fonda à Zurich, sur l'initiative du Dr Fr. von

## 2. Les premières années d'activité.

Dès lors, l'institution prit immédiatement de l'envergure. Les objets et les livres arrivèrent nombreux. Le Directeur de l'Instruction publique pria M. Blanc-Dupont, de mettre à notre disposition les tables nécessaires. On s'arrangea avec le concierge de la maison, afin que l'exposition puisse être ouverte aux visiteurs. Un avis ultérieur annonça l'installation des objets.

Des membres du corps enseignant et des commissions d'école adressèrent bientôt à l'Exposition scolaire des demandes d'ouvrages et de matériel scolaire qu'ils ne pouvaient trouver dans nos librairies, à tel point qu'un avis dut être inséré, en novembre 1884, dans le *Bulletin pédagogique*, pour annoncer que l'exposition scolaire servirait d'intermédiaire auprès des éditeurs, bien que l'institution naissante ne fût pas une librairie.

L'ancien directeur d'Ecole normale, M. Bourqui, préfet de Morat, traducteur de « Principes d'éducation et d'enseignement », ouvrage qui venait de paraître chez Poussielgue, à Paris, fut l'un des premiers qui s'intéressa à notre Expo-

Tschudi, une *Schw. permanente Schulausstellung*, qui reçut en 1890 le nom de *Pestalozzianum* ;

12° Amsterdam vient ensuite en ajoutant à la Pädagogische Bibliotheke van het Nederlandsch Onderwijers-Genootschaft in *Nederlandsch Schoolmuseum ;*

13° En 1877 encore, c'est le *Deutsche Schulmuseum*, à Berlin ;

14° Le *Stædtisches Schulmuseum*, à Berlin ;

15° Le *Musée pédagogique* de Tokio, Japon ;

16° Le 29 août 1878, à Paris, la création du *Musée pédagogique et Bibliothèque centrale de l'enseignement primaire*, fondée en 1879 ;

18° La *Schw. permanente Schulausstellung* de Berne ;

19° Le *Schulmuseum des Kœnigsberger Lehrervereins ;*

20° 1881, à Magdeburg, le *Lehrmittelausstellung des Lehrervereins der Provinz Sachsen ;*

21° La *Permanente Lehrmittelausstellung* de Graz (Styrie) ;

22° Le *Museo Pedagogico* (*Museo de Instruccion primaria*) de Madrid ;

23° En 1882, c'est le *Musée pédagogicaz municipal* de Lisbonne;

24° En 1883, le 23 décembre, un mois et demi avant le nôtre, le *Museu Escolar nacional* à Rio de Janeiro, au Brésil.

Notre exposition fut la 25me institution de ce genre qui est signalée. Après elle, viennent les Musées de Stockholm (1885), de Rostock et de Neuchâtel (1887), de Hidelsheim, de Junsbrack et de Kassel 1889, de Copenhague et Melbourne en 1891, etc.

sition scolaire. Constatant combien de manuels et de revues pédagogiques présentent, à doses perfides, les théories du darwinisme, du panthéisme, du matérialisme et du naturalisme, M. Bourqui écrivait au *Bulletin pédagogique :*

« Si vous voulez faire ample connaissance avec les meilleurs manuels classiques de la Suisse et de l'étranger, allez donc voir, chers instituteurs, l'exposition scolaire permanente, si habilement, si ingénieusement organisée au Pensionnat de Fribourg. Là vous pourrez consulter à loisir les excellents ouvrages des Frères de la Doctrine chrétienne et d'autres encore contre lesquels nos revues d'enseignement ont organisé la conspiration du silence si elles n'en traitent pas d'une manière systématiquement défavorable. »

Un peu moins d'un an plus tard, les objets exposés, au nombre de 532, représentaient une valeur de 1,800 fr. Ils avaient été envoyés par 45 exposants, dont 24 de la Suisse et 21 de France, de Belgique et d'Allemagne. Elle fut divisée en onze, puis en vingt sections : 1. Religion, morale, instruction civique ; 2. Méthodes de lectures, syllabaires, etc. ; 3. Enseignement par l'aspect, leçons de choses, jardins d'enfants ; 4. Livres de lecture ; 5. Grammaire, style, etc. ; 6. Littérature ; 7. Langues étrangères ; 8. Arithmétique ; 9. Géométrie ; 10. Comptabilité ; 11. Histoire : *a*) Suisse, *b*) universelle ; 12. Géographie suisse et universelle : *a*) manuels et atlas, *b*) cartes, reliefs, etc. ; 13. Calligraphie, dessin ; 14. Ecriture ; 15. Sciences naturelles ; 16. Economie domestique, travaux manuels féminins ; 17. Plain-chant, musique ; 18. Pédagogie : *a*) méthodologie, littérature pédagogique, *b*) organisation des classes, moyens d'émulation, matériel scolaire, hygiène ; 19. Législation scolaire ; 20. Statistique scolaire.

M. le conseiller d'Etat Schaller fut si satisfait de cet essai qu'il voulut bien accepter de payer sur le budget de la Direction de l'Instruction publique, les frais de correspondance et de transport des objets, s'élevant à 137 fr. 52. C'était le 7,64 % de la valeur d'inventaire.

Mais déjà en juillet de la même année, un rassemblement militaire mettait en question l'existence de notre Exposition. Cependant, M. le conseiller Schaller employa toute son influence en notre faveur. « L'Exposition, nous déclarait-il, est trop intéressante, pour l'abandonner ainsi. » Afin de céder le local aux troupes, les objets composant l'Exposition furent serrés dans une chambre de l'Orphelinat, jusqu'après les manœuvres.

Mais de nouveau, le 2 septembre 1885, le conseil communal

nous invitait à évacuer, dans les 15 jours, le local qui nous avait été attribué à bien plaire, il est vrai. C'était en vue de la création prochaine de l'Ecole professionnelle des garçons. Sur nos vives instances, le conseil communal revint de sa décision et donna d'autres locaux à l'école projetée.

Tous ces travaux, les divers déménagements que la force des circonstances faisait subir à notre Exposition scolaire n'étaient pas sans nous demander quelques sacrifices d'argent. Nous avions adressé au Département fédéral de l'Intérieur une demande de subvention qu'on ne pouvait nous refuser. Notre requête fut bien accueillie et le Message du Conseil fédéral sur le budget pour 1886 portait, avec la mention d'un subside de 1,000 fr. pour notre établissement, l'observation suivante : « Nous avons dû augmenter de 1,000 fr. l'art. 8, sur une demande motivée de Fribourg, la Suisse romande ayant le même droit que la Suisse allemande à réclamer un subside en faveur des Expositions scolaires qu'elle organise. »

Nous réclamions notre subvention de 1,000 fr., qui fut réduite à 500 fr. Nous nous rendîmes auprès de M. Schenk, conseiller fédéral, qui nous révéla que sur les 1,000 fr., 500 avaient été donnés à l'Exposition scolaire de Neuchâtel.

Le 25 janvier 1887, M. Gebhardt, un des initiateurs de l'Exposition naissante de ce canton, venait se renseigner de la manière de commencer et de conduire une telle entreprise. Il se renseigna sur le classement des objets, les frais d'une installation définitive, ce que nous avions fait et ce que nous nous proposions de faire pour la vente du matériel scolaire, etc.

*(A suivre.)* Léon Genoud.

---

# L'ÉCOLE DU VILLAGE ET L'ENSEIGNEMENT RÉGIONALISTE ET ESTHÉTIQUE

(Suite)

Quand on étudie de près le problème effrayant de l'émigration des campagnards vers les villes, qui a déjà eu pour résultat de rendre dans certains pays les citadins plus nombreux que les paysans, on est forcé de reconnaître la grande part de l'élément féminin dans cet état de choses.

L'exode le plus effrayant, c'est celui des jeunes filles,